

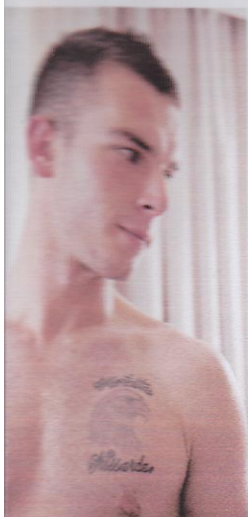


Gautier Lloris (à droite), frère du gardien de l'OL, suit la finale Lyon-Marseille avec deux coéquipiers niçois.

### AVEC LES NIÇOIS DEVANT OL-OM

**Le buteur, le dragueur et Le frère d'Hugo.**

Samedi soir, au Novotel d'Orléans, les joueurs niçois regardent la finale de la Coupe de la Ligue entre l'OM et l'OL. Chacun a misé 2 € sur le résultat final, la grande majorité a parié sur une victoire lyonnaise. Dans la chambre 173, Maxime Silvestri, Alexy Bosetti, Christophe Hernandez et Yoan Cardinale – les deux derniers sont nés à Marseille – observent la rencontre dans la bonne humeur. Leurs rires permettent de s'évader d'un match décevant. Cette finale, « ça ne m'impressionne pas, explique l'avant-centre Bosetti, dix-huit ans. Un terrain de foot, c'est toujours le même. S'il n'y avait pas eu cette mise au vert et la demi-finale demain, je n'aurais pas regardé. Si j'avais été à Nice, je serais sorti ». Bosetti, dont l'idole est Filippo Inzaghi, aime taquiner. C'est un sacré personnage. « Si Nice avait joué cette finale de la Coupe de la Ligue, j'aurais pu entrer à vingt minutes de la fin, mettre le feu et pourquoi pas marquer. Je ne doute de rien, je ne suis pas complexé, je suis un peu dingo. J'ai inscrit trente buts cette saison entre Gambardella, moins de 19 ans et CFA. J'ai un cahier où je tiens le compte de mes buts. » Dimanche, il a marqué pour la 31<sup>e</sup> fois, donnant la victoire aux siens contre Nantes (1-0).



Alexy Bisetti  
à les Aiglons  
dans la peau.

mes partenaires que nous sommes une famille, des frères. C'est plus fort. » Ses parents sont divorcés. « Mon père, qui est marocain, et ma mère, portugaise, se sont séparés quand j'étais petit. Ça m'a mis un coup. Parce que, pour moi, c'était papa avec maman et maman avec papa. Ça m'a fait prendre de la maturité. Je vis chez ma mère, mais je parle avec mon père au moins une fois par jour. »

« **MA MÈRE ME SUIT PARTOUT.** » Sofiane el-Moudane poursuit : « Sur le terrain, j'y pense tout le temps. Mon père est au chômage et ma mère fait des ménages. Même si mes parents ont toujours galéré, je n'ai jamais manqué de rien. Je n'ai rien à leur reprocher. Mon père vit dans un petit studio. Quand je vais le voir, il fait celui qui est tout souriant, mais je le connais, au fond, je sais très bien que ça ne va pas. Je l'appelle toujours avant chaque match. Il me dit : "Ne perds pas le ballon" ; "Dis-toi que tu es meilleur que les autres." Ce que je touche de mon contrat aspirant, autour de 800 euros par mois, j'en donne une partie à mes parents, ils en ont plus besoin que moi aujourd'hui. Ma sœur, Sabrina, vingt et un ans, me dit parfois : "Allez, Soso, faut que tu nous sortes de là." Je la rassure comme je peux, je lui dis de ne pas s'inquiéter. Cette saison, j'ai parfois travaillé la nuit ; je faisais des livraisons pour aider ma maman à finir le mois. Mais je n'ai pas pu le faire longtemps parce que la fatigue avait pris le dessus. » Sa famille le soutient :

« Ma mère sera là pour le match contre Brest. Elle me suit partout. L'an dernier, quand elle m'a vu m'échauffer lors de la finale de la Gambardella au Stade de France, elle m'a dit qu'elle avait eu les larmes aux yeux. » Le natif de Saint-Étienne, capitaine des U19 ans en Championnat, est ultra déterminé : « Sur un terrain, comme dans la vie, tu rencontres des problèmes mais il ne faut pas baisser la tête. Quand un match arrive, je me dis que ça va être la guerre. »

**DES JOUEURS  
À PEINE MAJEURS,  
MAIS PARFOIS DÉJÀ  
SOUTIENS  
DE FAMILLE**



« **C'EST UN MÉTIER...** » Peu de temps avant la mi-temps d'OL-OM, samedi, la joyeuse bande zappe et jette un oeil sur *The Voice*, l'émission de TF1. « J'avais rencontré Linda, une candidate récemment éliminée du jeu. J'avais pris son numéro de téléphone, mais je ne l'ai jamais appelée », avance Christophe Hernandez. Alexy, un aigle, emblème de l'OGCN, tatoué sur le cœur, se marre et mime un joueur de flûte. Quelques mètres plus loin, dans la chambre 179, Gautier Lloris, frère d'Hugo, gardien de Lyon et de l'équipe de France, regarde aussi la finale avec quelques coéquipiers. Il a seize ans, mesure 1,90 m et joue défenseur central. Une blessure à la cheville gauche l'empêchera d'être titulaire face à Nantes. « On s'est parlé ce matin, raconte-t-il. Dès que je peux, je regarde ses matches. J'ai grandi avec lui. On a un peu le même profil au niveau caractère. » Hugo Lloris a assisté aux matches de Gambardella de l'OGC Nice cette saison contre Louhans-Cuiseaux et Monaco. À la 65<sup>e</sup> minute, contre l'OM, il détourne sur le poteau une tête d'Amalfitano. Hassen Mouez, dix-sept ans, gardien de but, débarque dans la

EXCLU  
INTEF